

I. La puissance de l'UE et ses limites

Quelles sont les forces et les limites de l'Union européenne dans la mondialisation ?

a) Un pôle majeur de la mondialisation

L'UE est avant tout une puissance économique. Deuxième puissance économique du monde, elle est étroitement insérée dans les flux de la mondialisation. Première puissance commerciale du monde, elle couvre 15% des échanges mondiaux de marchandises hors commerce intra-communautaire, un tiers du commerce international si on inclut ces derniers. Huit États membres, dont l'Allemagne, comptent parmi les 20 premiers pays exportateurs mondiaux en 2018. Elle occupe une place centrale dans les flux mondiaux d'investissements directs étrangers (IDE).

L'UE participe à la gouvernance mondiale. Membre actif des institutions régissant la mondialisation comme l'OMC ou le FMI, elle participe également au G7 et au G20. Elle promeut le libre-échange et participe à l'élaboration des grands accords commerciaux internationaux.

L'UE cherche à diffuser ses valeurs dans le monde. Dans le cadre de sa stratégie commerciale, l'UE tente d'étendre ses pratiques à travers la promotion des « valeurs européennes », notamment les droits de l'homme, le développement durable, la bonne gouvernance et le respect de l'environnement.

b) Un haut degré d'intégration

Le système politique communautaire est en partie favorable à l'intégration. Le Parlement, la Commission européenne sont des instances supranationales qui élaborent des politiques favorisant l'harmonisation des législations, avec l'aval des États.

De nombreuses politiques sont communes à tout ou partie des membres de l'UE. La PAC a été historiquement la première politique communautaire. D'autres domaines comme l'environnement ou la pêche sont également régis à cette échelle. L'union monétaire autour de l'euro, l'ouverture des frontières internes dans l'espace Schengen, la promotion de réseaux de transport transeuropéens aboutissent à la formation d'un espace européen de plus en plus intégré.

L'intensité de l'intégration se mesure à l'étroitesse des relations entre États. Le commerce intracommunautaire représente 64% du commerce de l'UE. Flux financiers et commerciaux circulent sans entraves douanières ou réglementaires dans le Marché unique. Les citoyens de l'UE peuvent librement circuler et s'installer dans tous les pays membres.

c) Les limites de la puissance de l'UE

Le poids économique de l'UE dans le monde s'affaiblit. Elle souffre de la concurrence des États-Unis, de la Chine et des pays émergents. Sa dépendance énergétique, son retard technologique sont préoccupants.

L'UE peine à exister sur la scène internationale. Ses membres sont divisés sur de nombreuses questions de politique étrangère, face aux États-Unis (OTAN), à la Russie (énergie), et même à la Chine (Routes de la soie). La Politique étrangère et de sécurité commune (PESC), embryonnaire, ne peut tenir lieu de défense européenne.

L'UE manque de cohésion. Malgré l'attachement des citoyens au projet communautaire (près de 65% selon un sondage de 2018), les signes de défiance se multiplient : poussées des partis nationalistes et des partis europhobes lors des élections européennes ou nationales, Brexit... La solidarité entre États membres est souvent faible (crises grecque, migratoire, du Covid-19), empêchant une politique commune en matière de fiscalité, d'immigration ou de mutualisation de la dette.

VOCABULAIRE

Investissements directs à l'étranger (IDE) : capitaux investis par une entreprise dans un pays étranger.

Marché unique : marché intérieur de l'Union européenne. Il s'agit d'une union douanière entre tous les États membres de l'UE, qui repose sur quatre libertés fondamentales : la libre circulation des biens et des services, des capitaux et des personnes

Partis europhobes ou eurosceptiques : partis politiques qui refusent la construction européenne.